

Bulletin de spiritualité monastique **I. ÉTUDES GÉNÉRALES**

19/4-67 Vie et enseignement de Synclétique (extraits) (La manne des Pères 16), Le Coudray-Macouard, Saint-Léger éditions, 2018, 117 p.

C'est un beau projet éditorial que cette réédition en français courant de textes qui ne sont généralement disponibles que dans des éditions plus savantes et plus chères. Mais quel est l'intérêt de republier aujourd'hui l'enseignement d'une moniale du IV^e siècle ? Une réponse suffit : l'étonnante actualité de son propos (si l'on peut toujours regretter les césures opérées dans un texte publié pour le rendre conforme au volume visé, comme c'est le cas ici, il faut toutefois noter qu'ont subi cette coupe les passages dans lesquels la distance culturelle se faisait peut-être davantage sentir).

Ce qu'elle transmet à ses disciples s'applique aux moines et moniales d'aujourd'hui ; à vrai dire, il serait plus juste de dire : s'applique aux chrétiens d'aujourd'hui. Elle développe un art du discernement, de la juste mesure, de la miséricorde, de la consolation du désespoir qui n'est pas sans rappeler la même douce familiarité que les propos du pape François régulièrement relayés par la presse.

Elle, la grande ascète, qui vécut séparée du monde, de sa jeunesse à sa mort à plus de 80 ans, n'hésite pas à tenir des propos très critiques vis-à-vis des pratiques ascétiques : non mesurées, elles sont surtout néfastes. Car, comme toute la tradition du monachisme primitif, c'est de l'orgueil qu'elle se méfie par-dessus tout. À cet égard, l'on ne trouve pas chez elle le radicalisme des propos et des actes de certains Pères du Désert qui peuvent, auprès de certains, susciter un élan un peu fondamentaliste et déplacé.

Elle ne parle pas pour des parfaits ; mais pour des chrétiens qui cherchent la volonté de Dieu en leur vie, qui cherchent à discerner entre leur vouloir et un vouloir plus grand.

Que dire de l'édition elle-même ? Elle est cohérente avec sa visée de diffusion plus large de ces écrits classiques. Ce n'est donc pas une édition scientifique ; l'appareil critique en est presque absent (sinon pour fournir des explications). L'introduction et les petits commentaires de la postface n'en sont pas moins très riches et accessibles, à des lecteurs monastiques débutants et, surtout, hors des monastères. Car la publication de l'enseignement de Synclétique est l'occasion de revenir également sur les notions de discernement, de maturité spirituelle, de combat spirituel, le tout replacé dans le cadre antique et dans l'héritage du monachisme primitif (Antoine, Évagre...).

Si le public visé est donc plutôt néophyte en patristique, le lecteur plus accoutumé ne devrait pas trop vite s'en détourner car le passage en français fondamental (ce n'est pas une nouvelle traduction) est très respectueux de l'esprit original du texte grec. D'un français à l'autre, certains déplacements nous offrent parfois des clés de lecture inattendues !

Élise-Mariette Langelier, ocsa, Échourgnac